

Ville en feu

Luc LaRochelle

Numéro 151, décembre 2016

Montréal est une ville de passages secrets

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85435ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

LaRochelle, L. (2016). Ville en feu. *Moebius*, (151), 113–116.

LUC LAROCHELLE

Ville en feu

une ribambelle de points rouges sautent
sur une occasion en or
quand la question se pose
s'exclamer ou rester muet
la foule forme un cercle
pour recevoir la foudre en plein centre

le rond-point étourdi
on file à toutes vitesses et altitudes
les feux brûlés, la température monte
l'infraction se répand comme une tache d'huile
et le constable rentre au poste de quartier
en s'essuyant les yeux

une culbute deux sauts périlleux
qui n'effraient personne
la salve de cris se fait attendre
rien que des hoquets et des rots
pour couvrir le murmure de la fillette
où va-t-on si vite
que fait-on dans la boue
dois-je pleurer

l'embarquée d'un taxi hélé par un client aveugle
le bus dérouté par la perte de son numéro
on assiste dans tous les sens du terme cyclone
à des circulations inversées par les intersections du hasard
une trombe d'eau sale s'abat sur le côté ouest du boulevard
des gens célèbrent cette intempérie soudaine
en dansant sous une pluie de confettis en feu

des caniveaux reluisants aux soins intensifs
un autre flic gît avec son gilet pare-sourires
victime d'une contravention radicale
les points de démérite ayant pris d'assaut les points
cardinaux

un faux pas sur le trottoir crevassé
interrompt l'itinérance d'un vagabond ivre
ce sera la bousculade aux portes du refuge
on va se crier des noms que l'on ignore
avant de s'endormir repu de soupe aux pois

les lampadaires allumés en plein jour
pour simuler l'arrivée du printemps
il suffirait de parfaire ses connaissances
sur une carte routière qui trace en vert
la voix royale, celle de la déroute
pour se refaire un plan d'urbanisme
décliné en alexandrins

si peu munies pour affronter le délire
les forces de l'ordre ordonnent l'évacuation
de tous les créateurs d'idées en vrac
démons du midi qui tiennent au bout de leur fourche
des langues arrachées à des bouches bées

des tessons de bouteilles en guise de bijoux
des fientes de pigeons sur les rebords de son chapeau
le maire prononce timidement l'état d'urgence
devant des bouches d'égout grandes ouvertes

les odeurs de déjections envahissent la ville
pendant qu'un comité de citoyens confus
éparpille des opinions contraires sous les huées stridentes
des corneilles apeurées

on réélira le parti pris
avec une majorité écrasante
et réalisera en PPP
des échangeurs de chaleur humaine
dans les cliniques externes de l'angoisse

